

# LES QUATRE ETAPES DE LA STRATEGIE DE REOUVERTURE DE NOTRE ACTIVITE SYNDICALE



Le Président de la République a dévoilé son plan de réouverture « pour retrouver notre art de vivre à la française, en restant prudents et responsables » ... tout en poursuivant, dans le cadre du plan de relance européen qui manque nettement d'ambition sociale, les réformes déjà engagées comme celle de l'allocation logement ou de l'assurance chômage et celles prévues comme la réforme des retraites avec le transfert du recouvrement des cotisations AGIRC-ARRCO vers les URSSAF...

Il est de plus en plus évident, au regard des dépenses engagées et prévues dans le cadre de la prise en charge de la crise sanitaire (tests et vaccins Covid 19, chômage à temps partiel, arrêt maladie, contact tracing, hospitalisations...) que les prochaines victimes de ce gouvernement seront la Sécurité sociale et l'ensemble de la Protection sociale.

Face aux attaques multiples et de tous ordres qui se multiplient contre le monde du travail, les libertés individuelles et syndicales et le droit à manifester, nous ne pouvons rester sans réagir et nous devons nous aussi, déconfiner nos pratiques et nos luttes syndicales.

Par ailleurs, la montée en puissance des thèses de l'extrême droite largement relayées par les Médias, doit nous conduire à une vigilance de tous les instants pour contrer à partir de nos légitimes revendications, les idées nauséabondes du fascisme rampant en allant à la discussion avec les salariés.

Ainsi, la Fédération vous propose sa stratégie de réouverture de notre activité syndicale en quatre étapes pour retrouver notre art de la lutte et du rapport de force à la Française !

**La première étape, engagée depuis le 3 mai par la fin des attestations et des restrictions de déplacement,** doit nous permettre de reprendre contact avec les syndiqués pour préparer le retour sur nos lieux de travail et la reprise de nos activités syndicales au plus près des salariés de nos différents secteurs.

Ayant retrouvé notre capacité à nous déplacer, Il nous faut également amplifier nos participations à toutes les luttes et manifestations qui s'organisent sur l'ensemble du territoire, comme les Vendredis de la colère aux côtés des intermittents et précaires contre la réforme de l'assurance chômage mais aussi, travailler à l'élévation du rapport du force au regard de la dégradation générale des conditions de travail symbolisée par la situation actuelle des CAF.

Parce que nous sommes une organisation internationaliste pour la paix entre les peuples et les travailleurs de tous les pays, nous ne pouvons rester insensible au sort dramatique des Palestiniens et nous devons être nombreux dans les rassemblements et manifestations organisées pour le respect par Israël, du droit international.

**La deuxième étape le 19 mai, avec le couvre-feu à 21 heures et la réouverture partielle des lieux de vie,**

doit nous permettre de préparer aux mieux la reprise du travail militant tout en participant encore et toujours aux rassemblements et manifestations en cours... Notre communication sera alors primordiale pour faire de cette étape, celle de la préparation au retour des salariés en institution.

Nous sommes conscients des difficultés que nous avons rencontrées et qui sont toujours bien réelles pour diffuser l'information auprès des salariés mais nous devons pourtant redoubler d'effort pour alerter le monde du travail sur les futures réformes gouvernementales et les dangers qu'elles font peser sur l'avenir de notre système de Protection sociale.

Parce que nous sommes les salariés des organismes sociaux, héritiers des conquêtes arrachées et gagnées par Ambroise CROIZAT, nous devons défendre notre Sécurité sociale et proposer inlassablement notre revendication du 100 % Sécu

**La troisième étape le 9 juin, avec l'assouplissement du télétravail, en concertation avec les « partenaires sociaux au niveau des entreprises »,** est celle de la concrétisation du retour des salariés sur les lieux de travail et doit notamment passer par la négociation avec nos employeurs de notre capacité à communiquer le plus largement possible avec les salariés en télétravail ou non.

De plus, nous savons que la Confédération en accord avec la Fédération CGT Mines et Energies dans le cadre de leur lutte contre le projet Hercule, organise une journée de lutte interprofessionnelle le 22 juin 2021 prochain avec la possibilité d'une manifestation nationale à Paris.

Nos camarades des Mines et Energies proposent notamment la mise en place d'un pôle 100 % public de l'énergie parce que le droit à l'énergie est une composante fondamentale du développement de l'Humanité, et sert l'intérêt général.

Cette revendication fondamentale nous rappelle évidemment que Marcel PAUL, comme Ambroise CROIZAT, issus du Conseil national de la Résistance proposa la nationalisation de l'énergie et organisera la création d'EDF-GDF.

Issu d'un même mouvement émancipateur, celui des Jours Heureux, il nous semble évident que notre combat pour le 100 % Sécu rejoint inévitablement celui du Pôle public de l'énergie.

Ainsi, nous serons dans la lutte le 22 juin et nous mettrons tout en place pour faire de cette action, une grande journée de mobilisations et de manifestations en pointant notre revendication du 100 % Sécu mais aussi le retrait pur et simple de la réforme de l'Assurance chômage dont la deuxième phase d'application est toujours prévue pour le premier juillet 2021.

**La quatrième étape le 30 juin, avec la fin du couvre-feu,** doit nous permettre d'envisager une rentrée sociale à l'offensive en gardant le lien avec les syndiqués et les salariés sur les échéances déterminantes liées à cette fin de quinquennat où tous les mauvais coups annoncés vont venir bousculer et percuter notre activité syndicale.

Nous devons être prêts pour riposter à la hauteur des attaques gouvernementales.

L'été sera chaud d'après les météorologistes, et nous devons à la fois recharger nos batteries syndicales et préparer la nécessaire convergence des luttes pour mettre en échec les politiques régressives au service de la finance et des plus riches.

**La régression sociale ne se négocie pas, elle se combat,  
utilisons ces quatre étapes comme un levier à notre combat pour  
un monde meilleur...**